

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER – BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
SYSTEME LMD

***LES DIFFICULTES ORTHOGRAPHIQUES SURVENUES
PENDANT LA TRANSCRIPTION DES HOMOPHONES
GRAMMATICaux.***

Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne

MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER DE FRANCAIS
Option : FLE, Didactique des langues-cultures

Sous La direction du :

M : GUETTAFI Sihem

Présenté et soutenu par :

OUAMANE Nafissa

**ANNEE UNIVERSITAIRE
2011/2012**

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie avant tout ALLAH le tout puissant de m'avoir permis la volonté qu'il m'a donné le courage pour la réalisation de ce travail.

Grand merci à la personne qui m'a guidé dans la rédaction de ce mémoire Mme, GUETTAFI Sihem, qui malgré ses occupations, elle a faite preuve d'une disponibilité peu ordinaire à mon égard et surtout qui m'avoir insufflé le désir et la passion de la recherche.

Je remercie également Mr, Dr BEN SALEH Bachir.

A tous ceux qui sont participés de près ou de loin pour la réalisation de ce modeste travail.

MERCI

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à ceux que j'aime de tout mon cœur
Aux plus précieux que mes yeux :*

*Un très grand homme, mon père que j'estime beaucoup et qui
m'a beaucoup aidée, m'a supportée, et m'a dirigée vers la
gloire.*

*La perle de mon existence, ma mère qui m'a arrosée de
tendresse et qui m'a bénie par ses prières.*

*Pour ma sœur que j'adore Chafika qui m'a encouragée
jusqu'au bout.*

*Et son marie choukri qui m'a aidée beaucoup
Et a son fils gâté que j'adore ZIZOU qui m'a donné toujours la
volonté la satisfaction, le bonheur.*

*Pour mes chers frères adorés: Zahir, Amine et le plus gâté
Oussama*

*A ma tante Mina qui m'a guidé et qui m'avoit permis la
réalisation de ce travail*

A ma grande mère, et mon grand père

A toutes mes tantes: Habiba, Leila, Aouatef, Hayette

A tous mes oncles: Nacer, Mohamed, Atef, Med, Saleh, Hamid

A toutes mes cousin et mes cousines: Safa,

Maroua, kalida,, Darine, Sonia, Nafaa, Mohcen, Malake

A tous mes amies Nadjwa, Ahlem, Souhaila, Kenza, Afafe,

Chahinez1, Chahinez2, Mme Dalila, Mme Sabah , Mme

Samira, Mme, Samiha, Cherif; Samia, Fadila, Naziha, Hanane,

I men Fatiha...

A mes proches: Wahiba, Dahbia, Meriem, Amel, Nassima

A tout mes professeurs.

NAFISSA

Tables des matières

<i>Introduction générale</i>	06
------------------------------------	-----------

CHAPITRE I : Aperçu historique de l'orthographe.

1-L'origine de l'écriture.....	08
2- L'apparition de l'alphabet.....	09
3-L'orthographe.....	10
4-Description traditionnelle de l'orthographe.....	14
4-1-Définition de l'orthographe.....	14
4-2-L'orthographe et la grammaire.....	15
5-Description moderne de l'orthographe.....	16
5.1-Le pluri système.....	16
6-Les types de l'orthographe.....	18
6-1-L'orthographe lexicale.....	18
6-2-L'orthographe grammaticale.....	19
7-Distinction : ERREUR/FAUTE.....	19
8-Les homophones.....	21
8-1-Définition.....	21
8-2-Les différents sortes homonymes.....	22
8-2-1-Les homographes.....	22
8-2-2- Les homophones.....	23

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale.

1. Statut et enseignement du français en Algérie.....	27
2-Qu'en est-il de l'enseignement de l'orthographe en 4 ^{ème} AM.....	29

3-Les types des erreurs possibles.....	31
3-1-L'erreur grammaticale.....	31
3 2- L'erreur lexicale.....	32
3-3- L'erreur phonologique.....	32
4-Les causes possibles des erreurs.....	32
4-1-La confusion de l'orthographe grammaticale.....	32
4-2-La dimension affective de l'apprentissage de l'orthographe.....	33
5-Les homophones grammaticaux font problème de confusion chez les apprenants de 4 ^{ème} AM.....	33
6-La remédiation proposée.....	37
7-Les moyens d'évaluation.....	38
7-1-Exercice à trous.....	39
7-2-La dictée.....	40

CHAPTRE III : ETUDE DE CAS.

<i>III-1</i> -Presentation du corpus.....	43
<i>III-1-1</i> -Le public.....	43
<i>III-1-2</i> -Description de la classe.....	43
<i>III-1-3</i> -Commentaire et analyse des résultats obtenus.....	44
<i>III-1-4</i> - L'évaluation comparative.....	60
<i>III-2</i> -Suggestions.....	61
<i>CONCLUSION GENERALE</i>	62
<i>BIBIOGRAPHIQUE</i>	63
<i>ANNEXES</i>	64

On peut définir l'orthographe comme : « la manière d'écrire les mots d'une langue correctement, selon l'usage établi ».

L'orthographe est généralement divisée en deux catégories :

L'orthographe lexicale, aussi appelé « orthographe d'usage » qui définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage.

L'orthographe grammaticale qui consiste à savoir bien accorder les mots entre eux en fonction de leur rôle.

En ce qui concerne l'orthographe grammaticale, il convient d'insister sur l'intérêt de comprendre les homophones grammaticaux qui sont un sujet à fautes d'orthographiques par excellence. Ces mots ont une prononciation identique mais une nature grammaticale et une orthographe différentes.

Le choix de notre sujet n'était pas fait au hasard, il est dû à une situation vécue par nous même parce que nous sommes aussi des étudiants de langue française confrontés et d'une manière pertinente à ce genre de problème. Il est aussi, clairement, constatable que même à l'université, les étudiants de français commettent encore ce genre d'erreur.

L'objectif de notre (travail) recherche est d'essayer de contribuer à trouver des solutions à ce problème.

Le caractère exploratoire de notre recherche est porté sur des apprenants de 4^{ème} AM, car nous pensons que la 4^{ème} AM est une étape intermédiaire entre deux niveaux (moyen/secondaire). Si on ne prend pas en charge ce problème avec le plus d'attention possible, on le rencontrera au lycée.

À partir de cela, nous formulons la problématique suivante : pourquoi les élèves de 4^{ème} AM commettent des erreurs orthographiques au niveau de leurs écritures ? Ensuite, pourquoi font-ils la confusion entre les homophones grammaticaux ? Quelles sont les causes possibles de ce problème ? Enfin, comment on peut y remédier ?

À partir de ces questions, on peut émettre l'hypothèse suivante : Peut-être qu'avec des séances orthographiques conçues spécialement pour l'apprentissage des (H.G) homophone grammaticaux, on pourrait résoudre partiellement ce problème.

Notre recherche comprend trois chapitres ; deux parties qui portent sur un savoir théorique et une partie pratique.

Le premier chapitre a pour objectif de cerner : l'histoire, la définition de l'orthographe et ses deux types (lexicale, grammaticale).

Ensuite, la distinction entre erreur/ faute et enfin, la définition des homonymes grammaticaux (les homophones, les homographes).

Dans le deuxième chapitre, nous allons aborder le problème de l'homophonie par rapport aux élèves de 4^{ème} AM en s'appuyant sur la pédagogie de l'enseignement de l'orthographe, les différents types des fautes commises par les élèves, les causes possibles d'erreurs, les homophones grammaticaux qui font le problème de la confusion chez les élèves de 4^{ème} AM et les différentes stratégies d'évaluation, seront les quelques points sur lesquels nous allons essayer de répondre.

Nous avons eu fait recours au questionnaire que nous avons remis aux enseignants pour savoir s'ils sont conscients de ce phénomène.

En plus, des activités élaborées dans ce sens par exemple exercice à trous ; nous avons entamé notre expérience par un pré test pour jugé utile de mesurer le véritable niveau des apprenants concernant des (H.G) homophones grammaticaux : un exercice à trous .Ensuite, nous avons programmé des séances pour enseigner les (H.G) homophones grammaticaux

Enfin, nous allons proposer aux élèves une dictée et un exercice à trous pour comparer/évaluer leur niveau par rapport aux (H.G) homophones grammaticaux qu'ils ont vus lors des cours conçus spécialement pour l'apprentissage de ces mêmes homophones grammaticaux. Ce processus nous permettra de confirmer ou infirmer notre hypothèse citée auparavant.

Après la collecte des données, nous allons analyser les réponses du questionnaire remis aux enseignants et les activités travaillées par les élèves, nous espérons qu'on arrive à un résultat assez convaincant que la programmation des séances orthographiques pour l'apprentissage des (H.G) homophones grammaticaux puisse partiellement résoudre ce problème de confusion.

Il nous a semblé intéressant dans ce premier chapitre de mettre l'accent sur l'histoire de la langue française en commençant par les origines de l'écriture et l'apparition de l'alphabet puis nous abordons l'orthographe et ses deux descriptions : traditionnelle et moderne.

1. L'origine de l'écriture :

Avant la naissance de l'écriture, c'est la période préhistorique qui a été caractérisé par l'existence des signes qui ne ressemblent pas aux nôtres. (L'alphabet arabe). Ces signes se trouvaient sous forme d'incisions régulièrement espacées sur des os ou des pierres, des cordes à nœuds chez les incas ou des dessins figuratifs chez les esquimaux d'Alaska ou Iroquois.

L'écriture est née il y a 6000 ans dans deux contrées ; la Mésopotamie et L'Egypte, de manière simultanée mais différente.

Au début, l'écriture servait surtout de livres de comptabilité ou d'inventaires, mais l'homme va rapidement utiliser ce nouveau moyen de communication comme une aide-mémoire, puis une manière de garder des traces de la langue parlée.

C'est en Mésopotamie qu'apparaissent les premières traces d'une écriture sur des tablettes d'argiles au pays de Sumer (Temple d'Uruk). Il s'agit des signes décrivant l'état d'une comptabilité, ces signes sont, en fait, des pictogrammes, ces derniers sont des dessins qui prennent à l'usage et en se stylisant une valeur abstraite et deviennent des idéogrammes.

Les signes stylisés vont disparaître, ils seront remplacés par l'écriture cunéiforme. Cette écriture est composée de dessins simplifiés qui au début décrivaient des objets ou des personnes mais par la suite exprimaient des idées.

Parallèlement au développement des signes cunéiformes dans toute la Mésopotamie, d'autres systèmes se développent en Egypte et en Chine. En

Egypte, l'écriture hiéroglyphique faisait son apparition et les premiers documents datent du III^{ème} millénaire avant J.C.

En générale, l'écriture hiéroglyphique se lit de droite à gauche, mais le sens de la lecture est indiqué par l'orientation des figures (des têtes humaines ou des ouiseax).

Par exemple, si les figures sont orientées vers la gauche, le lecteur doit lire en allant de gauche à droite.

Tandis que l'écriture hiéroglyphique se développe, un autre système d'écriture apparaît en Egypte : l'écriture cursive .Cette écriture détient les mêmes caractéristiques que l'écriture hiéroglyphique mais à la différence que ceux-ci sont souvent liés entre eux.

En 650 avant J-C une autre écriture cursive plus claire se développe. Elle se nomme l'écriture démotique ou populaire car elle n'est plus réservée pour les scribes, elle est plus simplifiée.

Vers le II^{ème} millénaire avant J-C, en Chine apparut une écriture qui est encore la même que celle que les chinois lisent écrivent actuellement.

L'écriture chinoise courante se lit de gauche à droite et l'écriture chinoise savante et poétique se lit en bas et de droite à gauche

2. L'apparition de l'alphabet :

L'alphabet phénicien est le premier modèle d'alphabets consonantiques, il Contient 22 consonnes.

Il se répandait dans tout le bassin méditerranéen grâce au peuple phénicien qui se compose de marchands et de navigateurs qui commerçaient avec toute cette partie du monde.

700 ans avant J-C apparaît l'écriture hébreu qui ne contient pas de voyelles et se lit de droite à gauche. C'est dans cette écriture qu'ont été rédigés la plupart des livres de l'ancien testament.

L'écriture arabe comme l'écriture de hébreu, toutes les deux proviennent de l'alphabet phénicien.

Les premiers inscriptions proprement arabes datent de 512-513 après J-C c'est grâce au coran, le livre des musulmans qui a été écrit en arabe et qui a subi une rapide extension à travers le monde que l'écriture arabe s'est répandue. Comme l'hébreu, l'écriture arabe ne note pas de voyelles, elle s'écrit et se lit de droite à gauche.

Puis vient, l'alphabet grec qui est le premier à noter les voyelles, il s'est constitué vers VIII^{ème} siècle avant J-C. Les grecs ont utilisé les mêmes signes que les phéniciens pour transcrire les consonnes qu'ils possédaient en commun, et ont adapté à leur usage les autres signes qui ne leur correspondaient pas, pour

Noter les voyelles. Au V^{ème} siècle avant J-C, l'alphabet grec est composé de 17 consonnes et 7 voyelles, sous les deux formes ; majuscules qui était utilisé pour écrire sur les pierres et minuscule pour écrire sur papyrus ou tablettes de cire

De l'alphabet grec sont issus d'autres alphabets qui existent encore aujourd'hui, comme les alphabets latin et cyrillique.

L'alphabet latin conserve le début du nom des lettres grecques : alpha/a ; bêta/b... avec é [e] avant ou après la consonne. Il abandonne des signes exprimant des consonnes aspirées et transforme certaines d'autres.

Au 3^{ème} siècle après J-C, apparaît la nouvelle écriture commune et l'onciale (écriture romaine large en lettre majuscules).Elles vont se transmettre jusqu'aux environs de l'an 1000 à toute l'Europe.

3. L'orthographe :

Au moyen âge, l'écriture était très proche d'une reproduction de la langue

Parlée, où toutes les lettres se prononçaient et chaque lettre correspondait à un seul son précis.

A cette époque pour écrire le français les scribes utilisaient dans les textes, les chansons de geste, les poésies, etc., le latin qui était une sorte d'aide mémoire.

AU XIII^{ème} siècle le latin occupe une place privilégiée chez les élites et au sein de l'Eglise, alors que le français devient la langue des textes juridiques et administratifs lesquels exigent clarté et précision.

L'insuffisance de l'alphabet latin, de 22 lettres (le (k), le (j), le (v), et le (w) n'ont pas encore été adoptés), et on créa, ainsi, un deuxième étage en combinant les lettres existantes de façon à former des digrammes (ex. : an, in, on, un), cette insuffisance fait naître certaines modifications dans l'orthographe française sur les plans :

- Phonétique : raccourcissement de tous les mots.
- Morphologique : simplifications des désinences.
- Syntaxique : ex : L'ordre des mots.
- Lexical : Enrichissement du vocabulaire.

Ces modifications sont essentiellement consonantique : par adition de consonnes supplémentaires ou étymologiques ;mais ce sont des lettres muettes ;leur utilité est visuelle et pour éviter une ambiguïté de lecture,par exemple (uile=huile)pour distinguer de (vile),le (h) est supplémentaire et non pas étymologique ,le mot pois=des pois/un poids/,l'ajout de (d) final a pied(d'après le latin pedem)pour éviter la confusion avec la pie (oiseau),l'apparition de l'accent aigu n'a pas engendré la graphie

L'étymologie permet aussi de rapprocher les mots de leur famille

Tell : pédestre, piédestal, pédale (blanche -Benveniste et chervel 1969)

Au XVI^{ème} siècle, toutes les modifications sont dues à des spécialistes de la

Langue, a des écrivains, mais aussi à des utilisateurs particuliers de la langue écrite, les praticiens des écritures judiciaires ;et beaucoup aux imprimeurs .Ces modifications rendent l'écart entre la prononciation et l'écriture trop importante.

Cependant, la « nouvelle orthographe » (simplifiée, celle des imprimeurs) continuait à vivre, en contrée, et dans certains milieux, comme le montre le dictionnaire de Richelet en 1680, qui simplifie des consonnes doubles,supprime des lettres qui avaient été rajoutées (y compris des lettres grecques),compensant ce manque par l'emploi de l'accent aigu, et partiellement de l'accent grave, etc. ;il écrit baptême,atteindre,mystère... corneille aussi, en 1663,se prononce en faveur de l'accent grave, du s au lieu du 'z' comme signe du pluriel,utilise le 'j'et le 'v'(adopter par l'Académie).la concurrence des imprimeurs hollandais fait un peu évoluer les imprimeurs français.

Au XVIII^{ème} siècle, de grands changements ont lieu à partir de 1740, quand les philosophes entrent à l'Académie. Plus du quart du vocabulaire est transformé et modernisé, par suppression de lettres inutiles : "autheur"="auteur,authorite"="autorité",des consonnes muettes (adjouster=ajouter,adveu=aveu,debvoir=devoir),remplacement du es interne marquant la prononciation par (estre=être) ;en 1762(seulement),mise en place de l'accent grave. Voltaire fait adopter l'orthographe "ai" au lieu de "oi" (Francois, anglois), fait corriger les formes verbales j'estois, je feroi, je finirois, etc.

Au XIX^{ème} siècle, la7^{ème} édition du dictionnaire apporte encore quelques améliorations. Les réformateurs obtiennent l'arrêté du 26 février

1901 sur les tolérances orthographiques. Cet arrêté n'a jamais été appliqué ; il est ignoré depuis trois quarts de siècle.

Au XX^{ème} siècle : les travaux décisifs du chercheur soviétique Gak sur l'orthographe française en 1952, de R. Thimonnier sur le système graphique français en 1957, de Claire Blanche Benveniste (L'orthographe, 1968), et surtout de Nina CATACH, dans les années 70 avec son équipe HESO font avancer le problème. L'idée apparaît que de même que la langue, l'écriture a une structure et une histoire et qu'il faut s'appuyer là-dessus pour les réformes à venir. De nombreux projets de réformes ont tracé le chemin vers le XX^{ème} siècle mais n'ont jamais abouti. Après l'arrêté du J.O. du 8 février 77 sur les tolérances orthographiques pour les examens et concours du Ministère de l'Education Nationale, la situation commence à se débloquer, un nouveau mouvement dans l'opinion et de nombreux ouvrages amène à ce qu'on a appelé les »recommandations de 1990 », acceptées par l'académie française. Mais celles-ci restent assez limitées et n'envisagent que quelques points très circonscrits : les traits d'union et le pluriels des noms composés, les accents circonflexes, les accords des participes passés avec les verbes pronominaux et les corrections d'anomalies.

En fait ,60 mots seulement sont touchés contre 8000 mots et formes les plus fréquentes

4. Description traditionnelle de l'orthographe :

4.1. Définition de l'orthographe :

L'orthographe est une condition de la langue écrite. A celui qui lit, elle offre des indices qui facilitent le déchiffrement du texte, à celui qui écrit, elle impose des contraintes qui réduisent la compréhension du texte.

Généralement, on trouve plusieurs façons de définir l'orthographe, on peut citer parmi eux ce qui suit :

-« le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par rapport à laquelle on juge l'adéquation des formes réalisées les sujets écrivant une langue : l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrite.. »¹.

Il est d'usage de définir l'orthographe comme « *la manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte* »². . Cette conception coexiste

Pourtant avec une autre plus ouverte également dans le Robert

Tient à « *la manière dont un mot est écrit* »³.

¹DUBOIS, Jean, GIACOMO, Marthées GUESPIN, Louis, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, P : 337

²Back, Martyn, Timmermann, Silke, Le Robert (dictionnaire de français), P299

³Idem, note de lecture

Selon le dictionnaire de l'académie française, le mot orthographe désigne :
-« *la manière d'écrire les mots d'une langue correctement, selon l'usage établi. Il signifie, par extension, manière d'écrire les mots, et alors le sens est déterminé par une épithète. Une orthographe correcte, une orthographe vicieuse, son orthographe est détestable...* »¹.

Selon Maurice GREVISSE c'est : « *l'art d'écrire correctement les mots d'une langue* »².

Et d'après le code orthographique et grammatical

-« *L'orthographe est la codification d'un certain usage, et cet usage obet à des règles plus ou moins rigoureuse* »

René Honvault définit l'orthographe :

-« *orthographe est le vecteur de la langue légitime et l'ensemble des régularités qui composent le système de l'écriture du français s'importe aux usages par la médiation des institutions au premier rang desquelles se situe l'école* »

4.2. L'orthographe et la grammaire.

La maîtrise des marques orthographe grammaticales ne peuvent être acquises que si l'apprenant maîtrise la notion grammaticale sous-jacente.

L'apprenant ne peut accorder un nom avec un déterminant en nombre s'il ne connaît pas la marque du pluriel (son).

La règle grammaticale servira à expliquer l'exigence orthographique.

La règle grammaticale servira donc à expliquer l'exigence orthographique.

¹En ligne, disponible sur 'www.cocoledico.com/dictionnaire/orthographe

²GREVISSE, Maurice, le bon usage, P : 27

5-Description moderne de l'orthographe

5.1-Le plurisystème

L'orthographe française repose sur trois systèmes distincts, définis par Nina Catach

a-Le premier système détermine le rapport "phonie" /"graphie" ou les signes codent

du son (rapport "phonème" /"graphème"). L'écriture est constituée de phonogrammes.

Phonogramme: est un graphème qui correspond à une prononciation. Ce terme est défini par Nina Catach « *la partie des signes qui transmettent essentiellement les phonèmes* ».

-Un même phonème peut être transcrit par des phonogrammes différents, le phonème [k] écrit par 'k' dans képi, par 'c' dans car, par 'qu' dans quand.

-Un même phonogramme peut transcrire des phonèmes différents: c'est ainsi que se prononce [k] dans car mais [s] dans ce.

b-le deuxième système est celui du **morphogramme**, ce terme fait référence à la forme ou aux variations de forme des mots (à la morphologie ou syntaxe), Nina catach a également divisé en deux catégorie:

1-Morphogrammes grammaticaux constitués par des désinences ; c'est-à-dire des terminaisons qui correspondent à la catégorie grammaticale. Ce sont les marques du genre, du nombre, les flexions verbales...

Un mot variable uniquement en nombre est un nom, en nombre et en genre est un adjectif, en conjugaison (mode, temps, personne), c'est un verbe, pour les déterminants et les pronoms.

2-Morphogrammes lexicaux ce sont des indicateurs de séries lexicales: des marques, le plus souvent finales, qui relie un mot à ses dérivés.

Exemple: le 'd' finale du "tard", toujours muet qu'on trouve dans "tardes", "tardif", le 'c' de "porc" (porcin, porcidé)...etc.

On notera que le fonctionnement de ces marques dérivatives est moins systématiques que celui des marques grammaticales ; c'est ainsi que l'on écrit "abri" malgré "abriter", "tabac" malgré "tabatière" et "tabagie".

Le rôle des morphogrammes en général est de donner aux mots leur identité, grammaticale ou lexicale. Ils jouent, donc, un rôle important dans la langue, ils lui donnent une certaine image, une certaine vie.

c-le troisième système:

Les logogrammes:

C'est un système qui permet de distinguer graphiquement les homophones. Un mot a une image visuelle qui permet dans certains cas de le différencier d'autres termes se prononçant de la même façon. Cette distinction nous permet de nous retrouver dans une langue riche en mots courts et homophones: foie, fois, foi,"vingt", "vin", "vain".

¹ Catach Nina, L'orthographe française, traité théorique et pratique. Paris Nathan 1995
disponible p 287-289

6. LES TYPERS DE L'ORTHOGRAPHE.

6.1 L'orthographe lexicale (aussi appelée orthographe d'usage)

Définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte. Chaque mot possède une orthographe définie.

Le stade oral de la langue précédant toujours le stade écrit, l'orthographe d'usage est censée représenter en signes linguistiques la ponctuation des mots selon une correspondance Lettre -phonème régulière.

Cependant l'évolution graphique suit rarement l'évolution phonétique de la langue, l'orthographe d'usage a perdu dans beaucoup de langue, sa régularité.

« ...l'orthographe lexicale consiste à savoir bien écrire les mots en eux même, par exemple, le mot « enveloppe » prend deux « p » contrairement aux mot « apercevoir, aplanir ou aplatir » qui n'en prennent qu'un seul, que « tellement » prend deux « L », et ainsi de suite. »¹

6.2. L'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE :

« L'ensemble des règles d'orthographe qui permettent de préciser comment s'accordent les mots dans la phrase : le verbe avec son sujet, les différents éléments du groupe nominal avec le nom noyau... »²

¹En ligne, disponible sur : www.maxicours.com/soutien-scolaire/méthodologie

²Bercherelle (Grammaire, orthographe grammaticale), HATIER

« ...l'orthographe grammaticale consiste à savoir bien accorder les mots entre eux en fonction de leur rôle dans la phrase, cela comprend notamment l'accord des verbes conjugués et de leur sujets, ainsi que celui des mots d'un même groupe nominal. L'orthographe grammaticale, c'est l'identification des homophones grammaticaux. Ainsi le mot « a » par exemple, peut correspondre à un verbe et s'écrit « a » ou bien à une préposition et s'écrit « à ». ¹.

7. ERREUR/FAUTE :

Il est nécessaire d'établir une distinction entre erreur/faute car on a tendance à les confondre, on parle souvent d'une faute alors qu'il est possible qu'il s'agisse d'une erreur et contrairement Les deux notions sont bien distinctes et la différence réside dans cette valorisation réservée à l'erreur inversement à l'inefficacité de la faute.

Cette dernière a eu une connotation religieuse, transgression d'une loi voir le péché. En commettant des fautes tout en connaissant ce qui est vrai alors qu'en commettant des erreurs on ignore ce qui est vrai.

« L'approche cognitive distingue la faute de l'erreur .pour elle, la faute relève de la performance alors que l'erreur, elle, relève de la compétence transitoire de l'élève. L'erreur serait donc une manifestation d'hypothèses fausses si l'on considère l'apprentissage des langues comme une activité d'ordre cognitif de traitement des données et de formation d'hypothèses »²

¹ Op., s'www.maxicours.com/soutien-scolaire/methodologie Consulté : 04/01/2012

² CORDER, samuel, pit que signifient les erreurs des apprenants, in : langage volume 14, numéro57, 1980, p.10

« Dans cette optique, on peut classer les erreurs en deux grandes catégories :

-les erreurs de compétence, récurrentes, que l'apprenant ne peut rectifier parce qu'il ne possède pas les savoirs nécessaires.

-les erreurs de performance, occasionnelles, assimilables à la faute, que l'apprenant peut rectifier parce qu'il dispose des savoirs adéquats et que ces erreurs sont dues à une distraction passagère. »¹.

De ce fait, nous pouvons dire que les erreurs de performance appelées aussi fautes sont des lapsus dus à la fatigue, au stress ou à l'inattention, l'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer, il est donc capable de se corriger tandis que les erreurs de compétences appelées erreurs relevant d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement où l'apprenant ne serait pas capable de se corrigée.

Donc, la faute est mauvaise, une raison la quelle elle mérite d'être corrigé, alors que l'erreur peut être positive dans la mesure où elle renseigne sur l'état de progression de l'apprenant. Il est profitable de faire des erreurs car c'est à partir de celle-ci que l'apprenant se reprend et se corrige.

¹ROBERT, Jean, dictionnaire pratique de la didactique du fle, nouvelle édition Revue et augmentée ophrys, 2008 Paris, P82.

8. LES HOMOPHONES

8.1. Définition :

Il y a plusieurs définitions des homophones

« On appelle homonymes deux mots qui s'écrivent ou se prononcent de la même façon, mais dont le sens est différent, ce qui peut prêter à confusion : Moule (mollusque) moule (récipient pour faire les gâteaux).

Verre (récipient servant à boire)/vers (éléments d'un poème)/vert (couleur).

Le mot homonyme vient du grec »homos »signifiant »semblable »et de « onoma »signifiant « mot »¹.

« Les homonymes sont des signes distincts en ceci que leur forme est identique et que leurs signifiés sont différents »².

« Les relations examinées jusqu'ici jouaient entre les termes dont aussi bien le signifiant-la forme -que le signifié-le sens- différents.

Avec l'homonyme il s'agit de relation entre deux ou plusieurs termes ayant le même signifiant, mais des signifiés radicalement différents»³.

-Bien qu'ils soient écrits ou prononcés de la même façon, les homonymes se différencient toujours par le sens : moule/moule, mer/mère/maire

¹ BENTOLILA. Alin, le Robert§Nathan (vocabulaire), Paris : P172.

²LEHMAN ? Alise, Martin-Berthet ; Françoise, introduction à la lexicologie sémantique et morphologie, P : 73.

³ SALMINEN, AINOUIKLAS, la lexicologie, ARMANDCOLIN, P120.

-ils peuvent appartenir à la même catégorie grammaticale :

Dupont (nom propre)/Dupont (nom propre)

Grèce (nom propre)/graisse (nom commun)

Verre (nom)/vers (préposition)/ vert (adjective).

Selon les mots, on peut également différencier les homonymes par le genre : (la moule/le moule), (la mousse/le mousse), (la mère/le maire)

Selon :

L'étymologie

Nous allons **louer** un appartement (du latin Locare), on ne peut que le **louer** de sa conduite (du latin laudare)

Selon :

La construction syntaxique

Il s'est tourné **vers** ses parents et ses amis (préposition obligatoirement suivie d'un mot ou d'un groupe de mots complément).

Les académiciens portent l'habit **vert**. (Adjectif qualificatif épithète)

Selon :

Le contexte

Elle est mère de cinq enfants

Elle est maire de sa ville

8.2. Les différentes sortes d'homonymes

« Selon qu'il s'agit de formes orales ou écrites, il y a lieu de distinguer l'identité de graphie, l'**homographie** et l'identité de prononciation

L'homophonie »

8.2.1. Les homographes :

Ont une même orthographe (identité du signifiant graphique) : parent (nom) parent (6eme personne du verbe parer)

Couvent (nom) et couvent (6eme personne du verbe couvrir)

Ces mots sont homographes sans être homophones [PARà]/ [PAR]

8.2.2. Les homophones :

Ont la même prononciation (identité ou signifiant oral) :

Compte, comte et conte [Kʁ̃cT]

Coq, coque et coke [Kʁ̃c k]

Voie, voix [vwa].

Les mots de ces séries sont homophones sans être homographes

Donc, on distingue trois sortes d'homonymes :

1-« lorsque deux homonymes s'écrivent et se prononcent de la même façon, on dit qu'ils sont homographes (du grec homos, «semblable »et graphein, «écrire ») et homophone (du grec homos et phone, «voix »).

-Moule (mollusque)/moule (récipient).

-Etre (nom)/être (verbe).

-Boucher (profession)/boucher (verbe).

2-lorsque deux homonymes s'écrivent de la même façon, mais se prononcent différemment, on dit qu'ils sont homographes et hétérophones (du grec heteros, « autre », et phônê, « voix » :

-Fils (enfant/fils (à coudre)

-Couvent (du verbe couvrir) /couvent (lieu de retraite)

3-Lorsque deux homonymes se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment, on dit qu'ils sont homophones et hétéro graphes.

Ce sont ceux que l'on désigne le plus couramment sous les termes homonymes :

-Ver/verre/vers/vert»¹

¹ BENTOLILA, Alain, OP.cit, P : 173

Les homonymes sont un phénomène si fréquent dans les langues naturelles. La langue idéale devrait logiquement être celle où chaque sens ne serait associé qu'à une seule forme et où chaque forme n'aurait qu'un seul sens, mais elle n'existe pas.

On pourrait penser que l'homonyme dérange la compréhension et cause obligatoirement une gêne pour les interlocuteurs, mais en réalité, la langue arrive à s'adapter très bien à la présence d'homonymes.

En effet, elle n'admet pas n'importe quel homonyme : elle évite ce qui provoquerait des différences de communication.

Généralement les mots qui ne se sont pas employés à l'état isolé, ils sont inversés dans des phrases ou ils s'éclairent les uns les autres. Ainsi le contexte, le sujet traité et la situation de communication dans laquelle se trouvent les interlocuteurs orientent l'interprétation et permettent de supprimer les obscurités auxquelles on pourrait s'attendre. La langue tolère les homonymes dans la mesure où les types de contexte dans lesquels ils apparaissent sont extrêmement différents les uns les autres. Le contexte sert donc à l'interprétation de ces mots complexes qui nécessitent d'être débarrassés de toute contradiction.

La complexité de l'orthographe française trouve ici une utilité, dans l'ensemble, l'interprétation des énoncés écrits est beaucoup moins liée à la situation que l'interprétation des énoncés oraux. Contrairement à l'oral, surtout en conversation où locuteur et auditeur sont en général dans la même situation, à l'écrit, scripteur et lecteur(s) sont très souvent dans des situations différentes quoi que homophone s'explique dans certaine mesure par le moindre secours que fournit la situation à l'écrit.

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport aux apprenants de 4^{ème} A.M.

Les homophones grammaticaux font partie de la catégorie « grammaticale », par opposition à ceux de la catégorie « lexicale ».

Nous les appelons « grammaticaux » parce que nous les considérons en fonction de leur sens comme le ferait un dictionnaire.

Les H.G est un sujet à fautes d'orthographe par excellence, ces mots ont une prononciation identique mais une nature grammaticale et une orthographe différente

EX :

Son/sont ,ses/ces/c'est/s'est ;ce/se,on/ont,a/à,et/est,quel/quelle/qu'elle,ou /où, quand/quant :qu'en,leur/leurs.....etc.

Il est donc essentiel d'être capable de les reconnaître afin de maîtriser leur orthographe.

1. STATUT ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN ALGERIE

Après de longues années de colonisation française, l'Algérie est devenue premier pays francophone. La langue française vient en deuxième position après l'arabe langue officielle et nationale. En réalité, c'est au lendemain de l'indépendance et à partir de 1972, la langue arabe a occupé une place importante en Algérie. Cette mesure a entraîné une transformation dans l'enseignement du français. Divers statuts lui ont été attribués tels : « langue de spécialité », « langue étrangère privilégiée », « langue des techniques », et depuis quelques années le français a pris le statut de langue étrangère.

Malgré l'arabisation du pays, le français fait partie du paysage linguistique algérien, selon un sondage réalisé par un institut algérien pour le compte de la revue « le point » auprès de 1400 foyers algériens, 60% des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, le parler algérien a intégré des mots et des expressions françaises et devient un mélange de français et d'arabe dialectal.

En ce qui concerne l'enseignement du français en Algérie, il représente l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire. Et c'est toujours l'ordonnance du 16 avril 1976 qui organise l'éducation et la formation en Algérie.

Auparavant, l'apprentissage de la langue française se faisait dès la quatrième année fondamentale, les programmes étaient composés d'unités didactiques dont chacune comporte : la lecture, le lexique la grammaire, la conjugaison, l'orthographe et l'expression écrite.

Actuellement a vécu un tournant important dans l'histoire de l'éducation en Algérie du fait de la mise en place de la réforme du système éducatif. Le ministère de l'éducation nationale proposait que la langue française soit introduite comme première langue étrangère dès la deuxième année

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport aux apprenants de 4^{ème} A.M.

primaire (mise en place prévue pour la rentrée 2004/2005), par ailleurs, un nouveau manuel de français a été proposé pour la 1^{ère} année du cycle moyen dès le début de la présente année scolaire 2003/2004.

Depuis 2006/2007, l'apprentissage de la langue française retourne à la troisième année primaire.

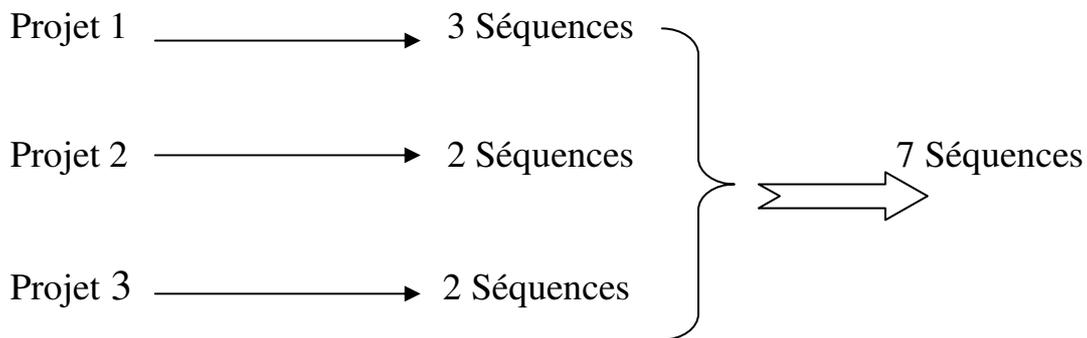
Les nouveaux programmes s'organisent autour de projets pédagogiques contenant chacun des séquences. Chaque séquence prend en charge une technique d'expression ou un type de textes précis tels que: présenter un personnage, indiquer un itinéraire ...etc.

Cette nouvelle approche qui est la pédagogie du projet met l'accent sur l'apprenant qui s'occupe de son propre apprentissage. Le projet pédagogique implique l'association d'activités multiples pour aboutir à une production écrite/ou orale.

Il s'agit d'une forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant est associé de manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Son moyen d'action est le programme d'activités, fondé sur les besoins et les intérêts des apprenant set sur les ressources de l'environnement, et qui débouche sur une réalisation concertée (comme par exemple la création d'un journal scolaire). La pédagogie s'appuie sur l'action. Pour les élèves, le but d'un projet est une production et pour l'enseignant, cette production n'est en fait qu'un moyen d'atteindre des objectifs d'apprentissage.

2. QU'EN EST-IL DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE en 4^{ème} A.M.

Le programme de 4^{ème} AM comporte 3 projets dans chaque projet il y a des séquences et dans la séquence il y a plusieurs activités



Les activités de la séquence sont organisées de la manière suivante (une heure pour chaque activité).

- 1- Expression orale
- 2- Compréhension de l'écrit
- 3- Lecture
- 4- Vocabulaire
- 5- Grammaire
- 6- Conjugaison
- 7- Orthographe
- 8- Préparation de l'écrit
- 9- Expression écrite
- 10- Travaux dirigés
- 11- Compte rendu d'expression
- 12- Lectures loisirs
- 13- Poèmes

Une séquence dure environ 18 jours, elle comprend une heure pour chaque activité, on peut conclure que nous avons sept leçons d'orthographe durant l'année scolaire étant donné que nous avons une leçon d'orthographe par séquence. Nous pensons que le temps consacré pour l'enseignement de l'orthographe est nettement insuffisant parce que les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de 4^{ème} A.M sont des erreurs d'ordre orthographique notamment au niveau des homophones grammaticaux qui sont actuellement le sujet à faute d'orthographe par excellence chez les apprenants.

La complexité de la langue française

Une des premières difficultés à laquelle sont confrontés les apprenants du français langue étrangère est liée à la complexité de celle-ci. Nina CATACH constate qu'il existe « *des difficultés inhérentes à notre système graphique* »¹.

Selon J.P. Jaffré (2004), la langue française est une langue transcrite grâce à une écriture alphabétique dans laquelle chaque lettre ne correspond pas à un seul son, mais recèle de nombreuses surprises orthographiques (ex: les phonèmes inconsistants, comme 'o' qui peut s'écrire de nombreuses façons : bateau, tuyau, crapaud, moto, défaut, bientôt) et qu'aucune règle simple ne puisse justifier et sans même être facilement explicable par l'étymologie.

Autrement dit, il n'est pas possible d'écrire exactement un mot tel que nous le prononçons ou l'entendons. Les correspondances entre les phonèmes et les graphèmes sont beaucoup moins consistantes que les correspondances graphèmes phonèmes utilisés en lecture .EX: le son [k]

¹Catach Nina, l'orthographe, collection « que sais-je ? » ED.PUF P 96

Certaines lettres servent à noter un son: « *l'écriture du français utilise 86% d'unités en relation avec les sons de l'orale.* »¹ Mais d'autres ne se prononcent pas et servent pourtant à comprendre les mots (les lettres muettes tels : théâtre/ hôpital).

L'existence, en français, de plusieurs graphèmes pour transcrire un seul et même

Phonème, de nombreux homophones va être une source de difficultés pour les apprenants.

3. LES TYPES D'ERREURS POSSIBLES

A partir du questionnaire remis aux enseignants, nous avons constaté que les élèves du 4^{ème} A.M peuvent commettre différents genres d'erreurs qu'on peut regrouper en 4 principaux types :

3.1. L'erreur grammaticale,

Lorsqu'ils ne respectent pas les accords du genre ou des nombres entre les déterminants, les adjectifs et les noms ou encore lorsqu'ils font une erreur au niveau de la morphosyntaxe verbale par **EXEMPLE** :

-l'absence de l'accord (sujet/verbe) ; **Le papillon trouvent** la rose.

-l'absence de l'accord (nom/adj.) ; **La légende est donc vrais.**

-les confusions (infinitif/participe passé) ; il avait **trouver**.

-la confusion entre les homophones grammaticaux ; « **a ≠ à, ou ≠ oû, et ≠ est ...etc.**».

¹R.Honvault, l'orthographe ? C'est pas ma faute, « À l'aube du troisième millénaire », panoramiques, 4^{ème} trimestre 1999, n 42, P 29.

3.2. L'erreur lexicale :

Lorsqu'ils utilisent un mot inexacte, imprécis ou tout simplement, des inappropriés ou encore, lorsqu'ils inventent des mots en utilisant incorrectement des préfixes par **Exemple** :

L'écriture erronée des mots en eux même (au lieu d'écrire « enveloppe » avec double « p » ils l'écrivent avec un seul « p » « **envelope** »)

3-3- L'erreur phonologique : lorsqu'ils prononcent les mots de façons inexacte, incorrecte ou encore lorsqu'ils ne font pas les liaisons ou les élisions nécessaires

Par **Exemple** :

-La prononciation incorrecte de l'expression (**ils ont**) quant ils disent /il/ au lieu de dire en faisant la liaison (**ilz**)

On peut également considérer que les élèves font des **erreurs d'interférence**, lorsqu'ils utilisent un mot, un groupe de mot de leur langue L1 dans une autre langue L2

Par **Exemple** : l'élève dit **le** porte au lieu de dire **la** porte.

4. LES CAUSES POSSIBLES DES ERREURS

4.1. La confusion de l'orthographe grammaticale

L'acte d'écrire nécessite la prise en considération de critères nombreux et divers pour orthographier correctement un texte .il faut donc mémoriser une série de règles qui régissent notamment l'orthographe grammaticale. Malheureusement, ces règles deviennent à leur tour nombreuses et peu claires ; trop abstraites pour pouvoir établir un lien pertinent entre le cas général qu'on a dans l'esprit et le cas particulier qu'on a traité

machinalement et inappliquant automatiquement des règles apprises par cœur, par fois erronées, sans faire attention au contexte d'écriture dans lequel on se trouve.

Cette justification révèle l'existence d'une « imagination du sens qui investit la forme et peut motiver un choix graphique », c'est-à-dire, que les élèves s'appuient sur des représentations mentales qu'ils ont de la réalité pour orthographier les mots.

4.2. La dimension affective de l'apprentissage de l'orthographe

Les erreurs d'orthographe peuvent être causées ou évitées par des motivations diverses et complexes que l'enseignant ne mesure pas toujours et ne peut pas contrôler entièrement ; chaque apprenant éprouvant un sentiment différent qui motive ou non son apprentissage en matière d'orthographe. Généralement il y a deux cas :

-Le premier cas : l'apprenant refuse de fournir un quelconque effort acceptant avec une sorte de résignation passive sa faiblesse en orthographe.

-Le deuxième cas : l'apprenant ayant une grande motivation d'apprendre l'orthographe qui à été à l'origine d'activité d'écriture avec le moins d'erreurs possibles et d'achever une réussite spectaculaire.

5. LES HOMOPHONES GRAMMATICaux FONT PROBLEME DE CONFUSION CHEZ LES APPRENANTS DE 4^{ème} A.M :

A partir du questionnaire que nous avons proposé aux enseignants, nous confirmons que les élèves de 4^{ème} A.M. n'arrivent pas à distinguer entre les homophones grammaticaux tels que :

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport
aux apprenants de 4^{ème} A.M.

HG	DIFINITION	EXEMPLE
Son	adjectif possessif, peut se remplacer par le pluriel : ses	son cahier
Sont	le verbe « être » au présent (pluriel) et peut se remplacer par l'imparfait étaient.	ils sont gagnés
Et	conjonction de coordination	je veux des pommes et des poires.
Est	verbe « être » au présent	cette poire est excellente
à	préposition	un devoir à corriger
a	verbe « avoir » au présent	il a gagné
On	est un pronom indéfini, masculin singulier, toujours sujet du verbe	on vient
Ont	verbe « avoir » au présent et peut se remplacer par	ils ont gagné

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport aux apprenants de 4^{ème} A.M.

	l'imparfait avaient	
Ce	c'est un adjectif ou un pronom démonstratif	ce miroir est cassé
Se	est un pronom personnel réfléchi, il ne s'écrit que dans les verbes pronominaux	il se voit dans la glace
Ou	conjonction de coordination	je veux une pomme ou une poire
Où	pronom relatif/adverbe interrogatif (lieu)	je vais où tu iras
Quand	ce mot exprime le temps on peut généralement le remplacer par lorsque est une conjonction de subordination/adverbe interrogatif	Qu'il vient quand il vente
Quant	préposition=en ce qui concerne	quant à lui, il ne veut pas le voir
Qu'en	on peut le décomposer à la conjonction « que »+pronom	qu'en penses-tu ?
Leurs	déterminant (singulier) ou pronom	je leur dis de prendre leur cahier
Leurs	déterminant pluriel	ils rangent leurs affaires

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport aux apprenants de 4^{ème} A.M.

Quel	adjectif variable en genre et en nombre	Quel beau match ! Quels sont ces problèmes ? Quelle belle partie ! Quelles sont ces inventions ?
Qu'elle	ayant une apostrophe, on peut la remplacer par qu'il	la robe qu'elle porte est à la mode La chemise qu'il porte lui va bien.
Ses	est un adjectif possessif (pluriel de sa et son)	Ces fleurs sont ses préférées
Ces	est un adjectif démonstratif (pluriel de ce, cet et cette)	
S'est	se qui appartiennent au verbe pronominal+est l'auxiliaire « être ».	c'est le bébé qui s'est réveillé.
C'est	ce ; qui est un adjectif ou un pronom démonstratif auxiliaire « être »	

Cette lacune a laquelle les apprenants sont confrontée crée un véritable problème à l'écrit qu'il faut prendre en considération parce que la 4^{ème} année moyenne est une étape intermédiaire entre deux cycles (moyen/secondaire) et si on ne prend pas en charge ce problème, on va le rencontrer au lycée

6. LA REMEDIATION PROPOSEE :

La remédiation n'est pas toujours facile à trouver parce que nous rencontrons des obstacles non seulement au niveau de la connaissance chez l'élève, mais aussi de la volonté qui parfois, est absente.

Quelques suggestions pour essayer de minimiser le problème que pose les homophones grammaticaux :

- Introduire plus de séances pour l'enseignement de l'orthographe ou il faut montrer le grand intérêt que porte la séance d'orthographe pour attirer l'attention et plus particulièrement sur ce phénomène de confusion entre les homophones grammaticaux, ces séances ont pour objectif de distinguer les différences orthographiques d'un homophone et de faire connaître le sens de chaque mot. il est aussi très important de démontrer à quelle espèce de mots ils appartiennent et quelles fonctions peuvent-ils jouer à l'intérieur d'une phrase.
- Par ailleurs : il sera utile de procéder à une substitution afin de choisir l'orthographe adéquate en remplace le mot par un autre qui se prononce autrement, mais qui appartient à la même classe et qui remplit la même fonction syntaxique, ainsi dans la phrase « ils ont loué un appartement » on remplace **ont** par **avaient** et donc l'apprenant pourra distinguer qu'il s'agit bien du verbe **avoir** et nom du pronom indéfini **on**.

- Aussi il sera utile d'écrire des phrases ou un texte au tableau puis laisser l'apprenant découvrir la difficulté par l'observation et la lecture ; le laisser découvrir lui-même la règle. Enfin ; on lui demandera de construire des phrases pour s'assurer de la bonne réception/réemploi. Ce que nous allons voir dans la partie pratique.

7. LES MOYENS D'ÉVALUATION

« *Évaluer ; c'est donner une valeur, noter, apprécier.* »¹

Évaluer les connaissances sur le fonctionnement de l'orthographe, c'est évaluer ce qui a été retenu du travail d'apprentissage effectué en classe sur tel ou tel point de son fonctionnement. Pour que cette évaluation ait un sens, il importe éliminer toute variable indépendante du savoir étudié.

Parmi les connaissances qu'il faut tester et vérifier c'est la distinction entre les homophones grammaticaux, parce que ces mots se prononcent de façon Identique mais leur orthographe varie selon leur sens et que les apprenants de 4^{ème} e A.M. les confondent souvent

Donc, pour évaluer la capacité de distinction chez l'apprenant, nous pouvons faire appel à deux stratégie dévaluation possibles ;

- L'exercice à tours.
- La dictée.

1-Martinez, pierre, la didactique de langue étrangère, presses .universitaires de France, paris1996, p ; 100

7.1. L'exercice à trous :

L'exercice à trous est un bon moyen d'évaluation qui va nous permettre de vérifier à quel point les apprenants peuvent distinguer entre les homophones grammaticaux, il est un exercice où des mots sont supprimés et remplacés par des blancs. Ces mots manquants sont par exemple des verbes, des prépositions ou un vocabulaire spécifique pour notre cas.

Généralement, il y a deux façons de faire ce type d'activité

1- Faites une liste des choix possibles pour chaque blanc.

Ex :.....aime les fruits qui..... Un goût sucré. (**on/ont**)

2- faites des blancs et demandez aux apprenants de compléter les phrases par l'homophone grammatical qui convient

Ex : complétez les phrases par les homophones grammaticaux qui conviennent

Ex : Karim..... un élève intelligent.....poli.

L'exercice à trous est aussi un bon moyen qui permet de favoriser la pratique des stratégies de lecture. (Lorsque les apprenants lisent et rencontrent des blancs dans le passage, ils utilisent diverses sources d'information et diverses stratégies de lecture pour trouver le mot manquant).

7.2. La dictée :

La dictée comme l'exercice à trous est un bon instrument pour mesurer la capacité des apprenants à distinguer entre les homophones grammaticaux. En effet, elle amène les élèves à confronter leurs conceptions, leurs connaissances, à partager des démarches et des

CHAPITRE II : Problème de l'homophonie grammaticale par rapport aux apprenants de 4^{ème} A.M.

justifications de leur choix orthographique, ce qui nous permet de vérifier l'acquisition des connaissances grammaticales parce que l'orthographe de ces mots varie selon leur sens et que la connaissance des règles de la grammaire permet de les différencier.

- La dictée a deux fonctions ; fonction d'évaluation, fonction d'apprentissage.
- Comme **un moyen d'évaluation**, ce n'est pas l'orale qu'il faut transcrire mais c'est l'écrit oralisé par l'enseignant « médiateur » transcrit de nouveau.
- Elle n'exige pas de préparation
- Elle contient des règles d'accord et des mots d'orthographe d'usage reliés aux connaissances à évaluer.
- Elle est courte pour permettre à tous les élèves de se corriger et de laisser des traces.

Comme **un moyen d'apprentissage**, elle permet à l'élève d'utiliser et de développer des connaissances orthographiques ou des stratégies de révision et de correction.

CONCLUSION

Pour conclure ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que les élèves de 4^{ème} A.M peuvent commettre différents types d'erreurs (grammaticale, lexicale, phonologique, d'interférence) et ces erreurs sont dues à plusieurs facteurs ; peut être la confusion de l'orthographe grammaticale où peut être aussi de la dimension effective de l'apprentissage de l'orthographe. En effet nous avons remarqué un manque des séances pour l'enseignement de l'orthographe malgré son importance. Pour cela, nous avons modestement essayé de contribuer à prendre en charge ce problème afin de contribuer partiellement à la remédiation par rapport à ce problème.

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

Dans cette partie, nous allons aborder la partie pratique de notre travail tout en essayant de mettre en œuvre les points soulevés dans les deux chapitres théoriques pour vérifier notre hypothèse de départ que des séances conçues spécialement pour l'apprentissage des homophones grammaticaux pourraient résoudre partiellement ce problème de confusion chez les élèves de 4^{ème} A.M.

Cette partie sera entièrement consacrée à l'expérimentation que nous avons menée dans 2 deux classes dans différentes écoles moyennes.

III-1-Présentation du corpus.

III-1-1-Le public :

Notre travail s'est fait dans deux classes différentes écoles moyennes de la wilaya de Biskra, Frères Barket, Hamoudi Mouhamed Skhire.

Nous avons choisi ces écoles urbaines pour nous faciliter la tâche et travailler dans de bonnes conditions.

Les enseignants nous ont fournis d'excellents conseils pour approcher la classe dans sa diversité.

III-1-2- Description de la classe:

Nous avons constaté que les classes sont vastes, propres dont le nombre des apprenants, est âgés entre 14 et 16 ans, assis deux par deux, mixtes. Ils étaient gentils et vivants. Pour faciliter l'acquisition, la relation était l'une des meilleurs: les enseignants rassuraient leurs apprenants en étant à leur écoute.

III-1-3-Questionnaire/Commentaire et analyse:

Nous avons remis à 14 enseignants qui ont des classes de 4^{ème} A.M un questionnaire fait de 10 questions.

Q1 : Est ce que vos apprenants commettent des erreurs ?

Beaucoup	<input type="checkbox"/>
Peu	<input type="checkbox"/>

Commentaire: 85% des enseignants ont répondu par «**Beaucoup** »

15% des enseignants ont répondu par « **peu** »

Analyse:

Nous pouvons affirmer que les apprenants de 4^{ème} A.M commettent plusieurs types d'erreurs (de grammaire, de conjugaison, d'orthographe)

Q2 : Quels types d'erreurs sont il les plus fréquentes chez vos apprenants?

Commentaire: 70% des enseignants ont répondu que les erreurs orthographiques sont les plus fréquentes (de grammaire, de conjugaison, d'orthographe)

30% des enseignants ont répondu que les erreurs commises sont de tout ordre

Analyse:

Nous constatons que les erreurs orthographiques priment sur les autres types d'erreurs. Donc les apprenants ont du mal à transcrire correctement les mots

Q3 : Dans le programme officiel, des séances d'orthographe sont-elles programmées?

Commentaire: 65% des enseignants affirment que les séances d'orthographe sont effectivement programmées.

35% affirment qu'elles sont programmées mais elles restent vraisemblablement insuffisantes.

Analyse:

Même avec des séances qui sont réellement programmées pour l'apprentissage de l'orthographe, les apprenants éprouvent des difficultés sur le plan de l'écrit, les séances restent insuffisantes (7 séances durant l'année scolaire)

Q4 :Pensez-vous que des séances d’orthographe permettent de minimiser le problème de l’homophonie grammaticale ?

Oui
Non

Justifiez

Commentaire: 100% des enseignants ont répondu par « **oui** »

Analyse:

-L’unanimité des réponses, permet de confirmer l’utilité des séances d’orthographe par rapport à l’acquisition des homophones grammaticaux.

-L’enseignant de langue doit être conscient du problème que posent les homophones ; la prise en charge de ce problème par la programmation de séances ne serait que bénéfique.

Q5 : Les stratégies d’évaluation sont-elles variées ?

Commentaire: 100% des enseignants en répondu par « **oui** »

Analyse:

Les différents procédés d’évaluation utilisés par les enseignants permettent de mesurer le degré d’assimilation des apprenants par rapport aux leçons présentés

Q6 : à quel procédé d’évaluation faites-vous appel le plus souvent ?

Commentaire:

40% des enseignants optent pour l’exercice à trous

30% optent pour la dictée

30% optent pour les deux à la fois

Analyse:

Le pourquoi d'un quelconque choix relève de la démarche que l'enseignant adopte vis-à-vis de sa classe, de la stratégie d'évaluation elle-même qui, d'une certaine manière pourrait être traitée sans d'éventuelles difficultés.

Q7 : Pourquoi ?

Commentaire: Les enseignants qui optent pour « l'exercice à trous » justifient leur réponse par:

- La consigne est claire.
- C'est un moyen qui nous permet d'évaluer une compétence visée (compréhension de l'écrit), ceux qui choisissent « la dictée » pensent qu'elle est un bon procédé pour faire un relevé des erreurs commises par les élèves puis de les classer afin d'envisager une remédiation effective. Ceux qui multiplient les activités pensent qu'elles sont plus rapides et elles laissent une trace écrite sur le cahier ce qui permet à l'apprenant de réviser ultérieurement.

Analyse:

Nous pensons que la variation des méthodes d'évaluation joue un rôle efficace. Le recours à une seule stratégie de vérification, peut générer chez les apprenants un sentiment de routine qui les rend au fil du temps immotivés.

Q8 : Est-ce que vous faites appel à la correction systématique ?

Commentaire:

40% des enseignants font appel à la correction systématique

60% ne font pas appel à la correction systématique.

Analyse:

La correction systématique est aussi l'une des stratégies d'évaluation qui permet aux enseignants de se situer par rapport aux cours déjà présentés. C'est aussi une technique qui aide à fixer d'avantage les acquis.

Q9 : L'homophonie, pose-t-elle problème par rapport à vos apprenants ? (L'orthographe)

Commentaire:

100% ont répondu par « **oui** »

Analyse:

Tous les enseignants sont conscients que l'homophonie grammaticale présente réellement problème chez les apprenants de 4^{ème} année, problème qui peut-être résolu par des séances programmées délibérément pour l'apprentissage de l'orthographe des homophones grammaticaux.

Q10 : comment les enseignants s'y prennent-ils pour faire acquérir à leur apprenants l'orthographe de l'homophonie grammaticale ?

Commentaire:

100% ont répondu que des séances conçues spécialement pour l'apprentissage de l'homophonie grammaticale peuvent résoudre partiellement ce problème de confusion entre les homophones grammaticaux.

III.2. APPLICATION SUR LE CORPUS:

III.2.1. Le pré-test :

Nous avons amorcé notre recherche par un pré-test:

Une activité qui comporte des paires d'homophones, le nombre de phrases était de l'ordre de 25.

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

- les enseignants nous ont informées sur le niveau général de leurs élèves (groupe hétérogène). Donc, les exercices proposés doivent être à la portée de tous.
- Les homophones proposés dans ces activités sont les plus fréquents et ceux qui font problème de confusion chez les élèves de 4^{ème} A.M.

La consigne a été comme suit:

Remplacez les points par l'homophone grammatical qui convient :

1. son/sont

..... Livre et.....cahier.....sur la table.

Les cahiers de Camarade.....dans le cartable.

2. ses/ces/c'est/s'est

Il invite..... Camarades à son anniversaire.

..... livres sont couverts.

Elle.....lavé les mains.

..... Ziad qui a fermé la porte.

3. ce/se

Pierre.....souviendra demain.

..... Gentil garçon..... repose maintenant.

4. on/ont

.....ferme la porte de la maison.

Ils.....oublié la porte ouverte.

Nos voisins..... Un nouveau chien.

5. à / a

Il.....oublié de fermer la fenêtre.

L'élève.....ouvert son livre.....la page 20.

6. et/ est

Il.....partie à 7 heures.

Il discipliné sérieux.

7. quel/quelle/qu'elle.

..... Beau travaille !

L'orange..... mange est juteuse.

..... Heur est-il.

8. où /ou

Préfères-tu la mer..... La montagne ?

..... irons-nous en vacances ?

9. quand/quant/qu'en

..... à moi je reste à la maison.

..... rentres-tu ?

..... penses-tu ?

10. leur/leurs

Il..... donne les instructions à..... travaux.

..... Maison est grande

Remplacez les points par l'homophone grammatical qui convient :

1..... aime les fruits qui.....un goût sucré (**ont/on**).

2..... fleurs sont.....préférées. (**Ses/ces**).

3..... iras tu ? a la montagne..... à la mer (**ou/ où**).

4.....belle soirée lla robe.....porte est à la mode

(**Quelle(s)/qu'elle/quel(s)**).

5..... Le bébé qui.....réveillé (**s'est/c'est**).

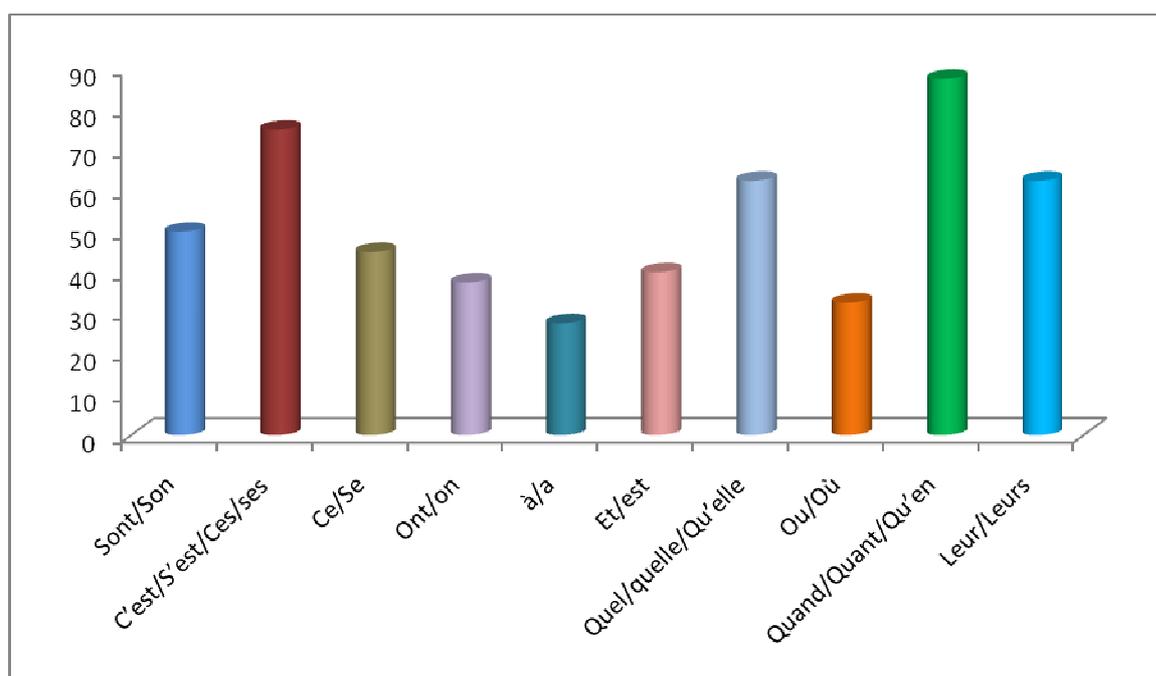
CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

III.2.2. Commentaire et analyse des résultats obtenus :

1- Ecole moyenne **FRERES BARKET**, la classe de 4^{ème} A.M 3

Le nombre des élèves est 40. (Avril 2012)

Les H.G	Le pourcentage de confusion (%)
Sont/ Son	50%
C'est/s'est/ Ces/ses	75%
Ce/se	45%
Ont/ on	37.5%
à/a	27.5%
Et/est	40%
Quel/quelle Qu'elle	62.5%
Ou/ où	32.5%
Quand/ Quant/ Qu'en	87.5%
Leur/ leurs	62.5%



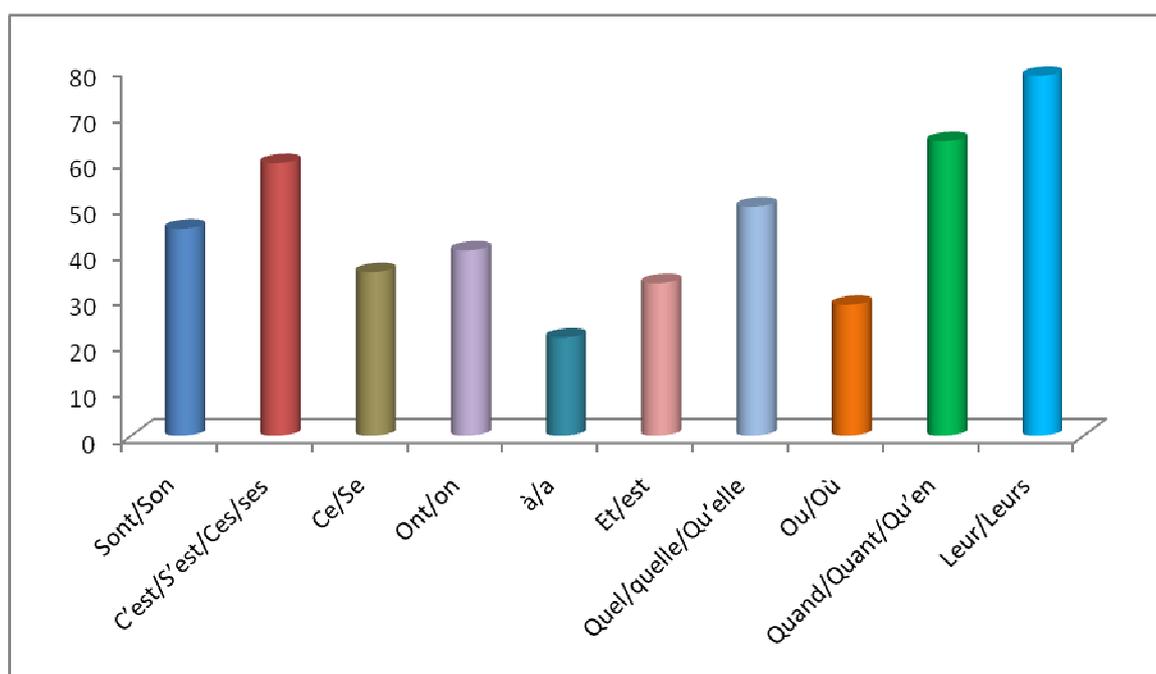
Histogramme-1-

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

2- Ecole moyenne **HAMOUDI MED SKHIRE**, la classe de 4^{ème} A.M2

- Le nombre des élèves est 42. (**Avril 2012**)

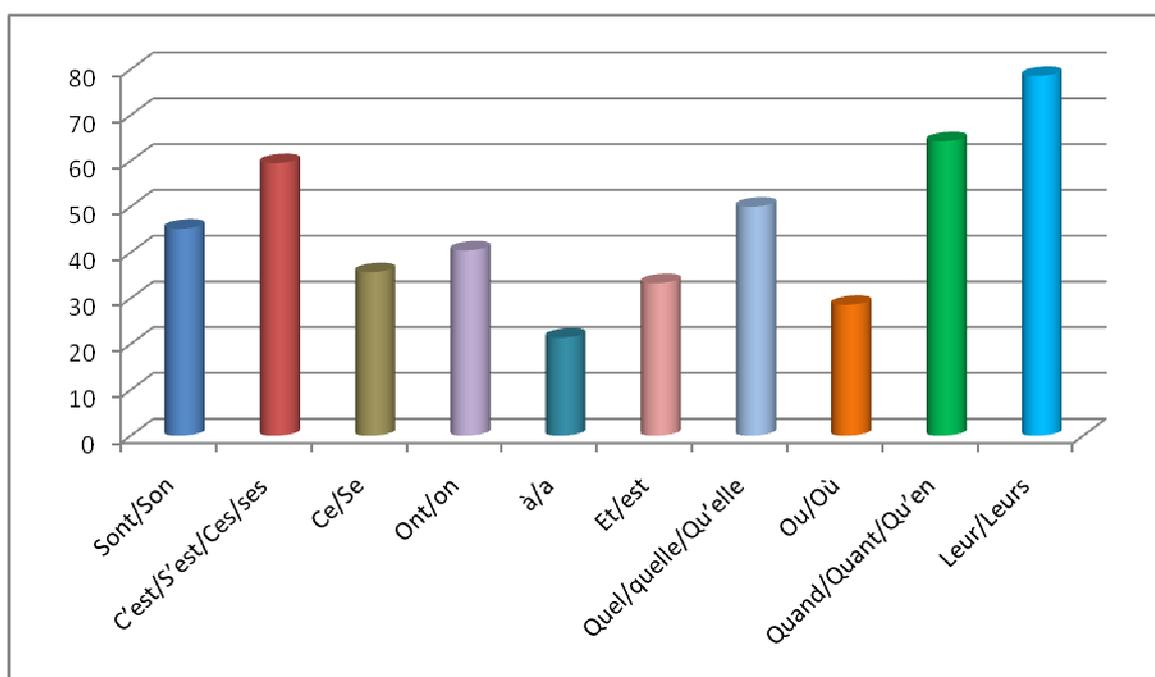
Les H.G	Le pourcentage de confusion (%)
Sont/ Son	45.23%
C'est/s'est/ Ces/ses	59.52%
Ce/se	35.71%
Ont/ on	40.47%
à/a	21.42
Et/est	33.33%
Quel/quelle Qu'elle	50%
Ou/ où	28.57%
Quand/ Quant/ Qu'en	64.28%
Leur/ leurs	78.57%



Histogramme-2-

Tableau récapitulatif des taux de confusions obtenues dans les (2) classes.

Les H.G	Le pourcentage de confusion (%)
Sont/ Son	48,75
C'est/s'est/ Ces/ses	67,26
Ce/se	40,35
Ont/ on	34,22
à/a	24,46
Et/est	36,91
Quel/quelle Qu'elle	56,25
Ou/ où	30,53
Quand/ Quant/ Qu'en	75,89
Leur/ leurs	55,05



Histogramme-3-

Nos observations ont porté sur ce qui suit:

On a constaté que dans les deux classes, il y a presque les mêmes résultats:

-Les élèves de 4^{ème} A.M. confondent entre les homophones grammaticaux

-La majorité des élèves trouvent une grande difficulté pour distinguer entre (quand/quant/qu'en), (75,89%)/ (leur/leurs), (55,05%) (Quel/quelle/qu'elle), (56,25 %) / (c'est/s'est/ces/ses), (67,26%)

Les autres cas ceux de (sont/son), (48,75%)/ (ce/se), (40,53%)/ (ont/on), (34, 22%)/ (à/a), (24.46 %)/ (et/est), (36,91%)/ (ou/ou), (30,53%)

-Dans chaque école, nous avons trouvé que même les bons élèves trouvent cette difficulté de confusion.

III.2.3. PRESENTATION DU COURS POUR LES HOMOPHONES GRAMMATICaux:

Titre de la leçon: les homophones grammaticaux

Eveil de l'intérêt:

Observe

1. Elle va à la maison.

Elle a du courage.

2. Son stylo est bleu.

Les élèves sont devant la classe.

3. Il a pris le médicament et une tisane.

Le sud algérien est touristique.

4. Ce paysage est magnifique.

Les touristes se dirigent vers le sommet.

5. On ferme la porte de la classe.

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

Ils **ont** oublié la porte ouverte.

6. Aujourd'hui on mangera des tartes **ou** il y a un grand espace vert.

Il rêve d'habiter une maison **ou** il y a un grand espace vert.

7. **Quant** à moi, je reste ici.

Quand il fera beau, nous irons à la plage qu'en dite vous.

8. je **leur** explique la leçon.

Ils crient **leurs** chaussures.

9. **Quelle** est la raison de la visite aujourd'hui ?

Quel est le genre de livre que vous lisez.

10. **C'est** au sommet de cet arbre que l'oiseau s'est posé

Ces hirondelles annoncent le printemps et ses belles journées.

- **Lectures des exemples par paire.**
- **Que remarquez-vous ?**

Dans chacune des paires de phrases, les mots écrits en gras se prononcent de la même façon _____ ces mots sont employés dans des situations différentes. —————>

Ces mots sont des homophones grammaticaux

- **Faisons la distinction**

Exploitation de la notion de l'homophonie grammaticale

Explication:

1- **à** —————> c'est une préposition, elle peut être suivie d'un nom, elle signifie vers (dans la direction de).

a —————> c'est l'auxiliaire « avoir » au présent de l'indicatif et à la 3ème personne du singulier, je peux remplacer « a » par « avait ».

2- **Son**

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

2- Son : est un adjectif possessif qui précède un nom masculin singulier ou une féminin commençant par une voyelle (son amie).

Sont → et l'auxiliaire être conjugué au présent à la 3ème personne du pluriel.

Je peux remplacer « sont » par « étaient » pour comprendre.

3. Est → est l'auxiliaire être au présent et a la 3ème personne du singulier.

Et → et une conjonction de coordination qui peut relier deux verbes, deux noms, deux adjectifs qualificatifs ou deux propositions coordonnées.

Et ainsi de suite pour les autres homophones grammaticaux cités déjà au chapitre 2.

*Réemploi de ces homophones dans des contextes oraux l'apprenants identifie et fait la différence pour supprimer toutes les ambiguïtés.

III.2.3. LE POST-TEST

Après la présentation du cours portant sur les homophones grammaticaux dans les (2) classes.

Nous avons proposé aux enseignants de faire comme post-test deux activités contenant les homophones grammaticaux qu'on a traité dans le pré-test pour évaluer la capacité des apprenants par rapport aux homophones grammaticaux après le cours présenté.

La première activité était sous forme d'une dictée comportant des phrases simples, à la portée de tous les élèves.

Cette dictée comprend les homophones grammaticaux suivants: (Et/est) (Se/ce) (Son/sont) (a/à), (quand/quant/qu'en), (leur/leurs).

La deuxième activité était un exercice à trous contenant cinq (05) phrases, Chacune ayant une seule paire d'homophonie grammaticale qu'on n'a pas traité dans la dictée. Ce sont:

(Ont/on), (ses/ces/s'est/c'est), (ou/ou) (quelle(s)/qu'elle/quel(s)).

Voici les deux activités:

1. La dictée:

La consigne a été comme suit:

Faite attention au sens pour mettre le mot adéquat

Ziad **et** Nassim **sont** deux élèves qui **se sont** connus **à** l'école. Ziad **a** un bon caractère ; il **est** intelligent **et** poli **quant à** Nassim il **est** paresseux. **Quand** on lui parle ,il répond méchamment malgré cela Ziad s'entend bien avec **son** camarade, **leur** amitié dure **à ce** jour.

2. l'exercice à trous

Remplacez les points par l'homophone grammatical qui convient :

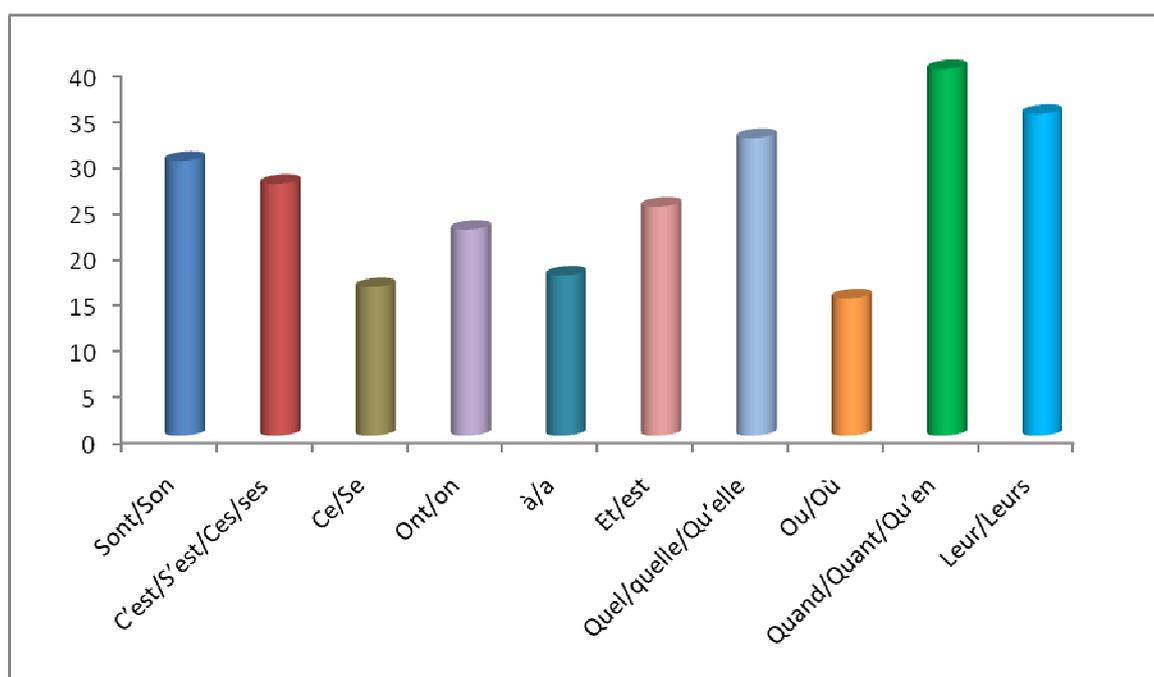
- 1..... aime les fruits qui.....un goût sucré (**ont/on**).
- 2..... fleurs sont.....préférées. (**Ses/ces**).
- 3..... iras tu ? A la montagne..... à la mer (**ou/ où**).
- 4.....belle soirée !la robe.....porte est à la mode (**Quelle(s)/qu'elle/quel(s)**).
- 5..... Le bébé qui.....réveillé (**s'est/c'est**).

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

1-Ecole moyenne **FRERES BARKET**, la classe de 4^{ème} A.M 3

- Le nombre des élèves est 40 (Avril 2012)

Les H.G	Le pourcentage de confusion(%)
Sont/ Son	30
C'est/s'est/ Ces/ses	27,5
Ce/se	16.21
Ont/ on	22,5
à/a	17,5
Et/est	25
Quel/quelle Qu'elle	32, 50
Ou/ où	15
Quand/ Quant/ Qu'en	40
Leur/ leurs	35.13

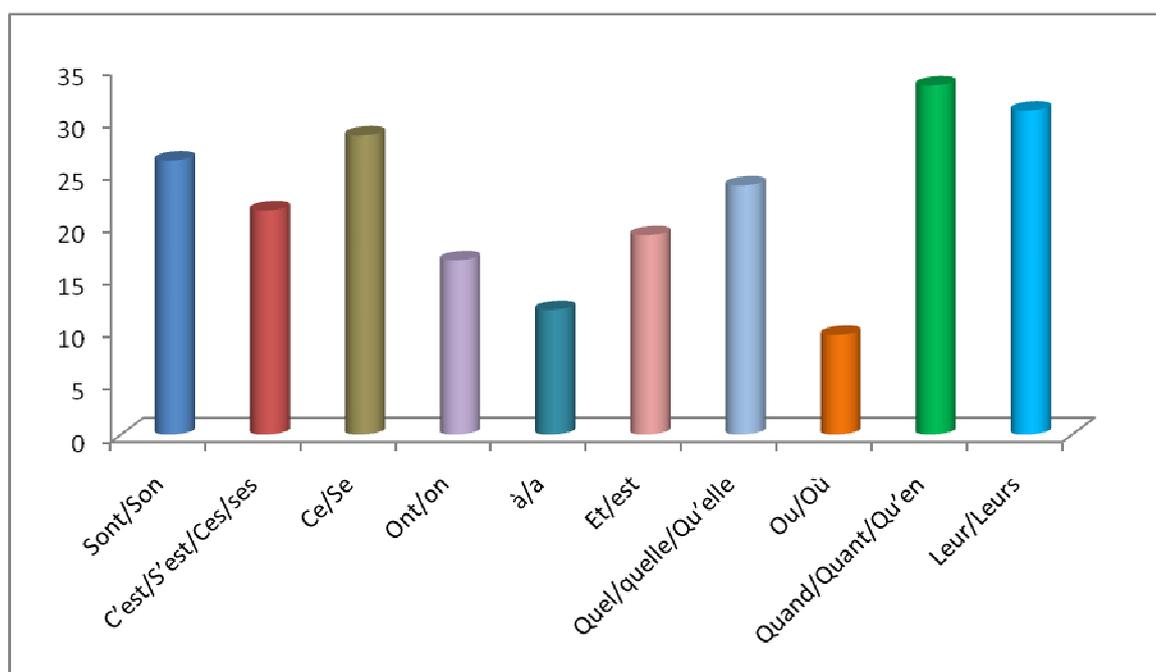


Histogramme-4-

CHAPITRE III : Etude de cas une partie pratique

- Ecole moyenne **HAMOUDI MED SKHIRE**, la classe de 4^{ème} A.M2
- Le nombre des élèves est 42. (**Avril 2012**)

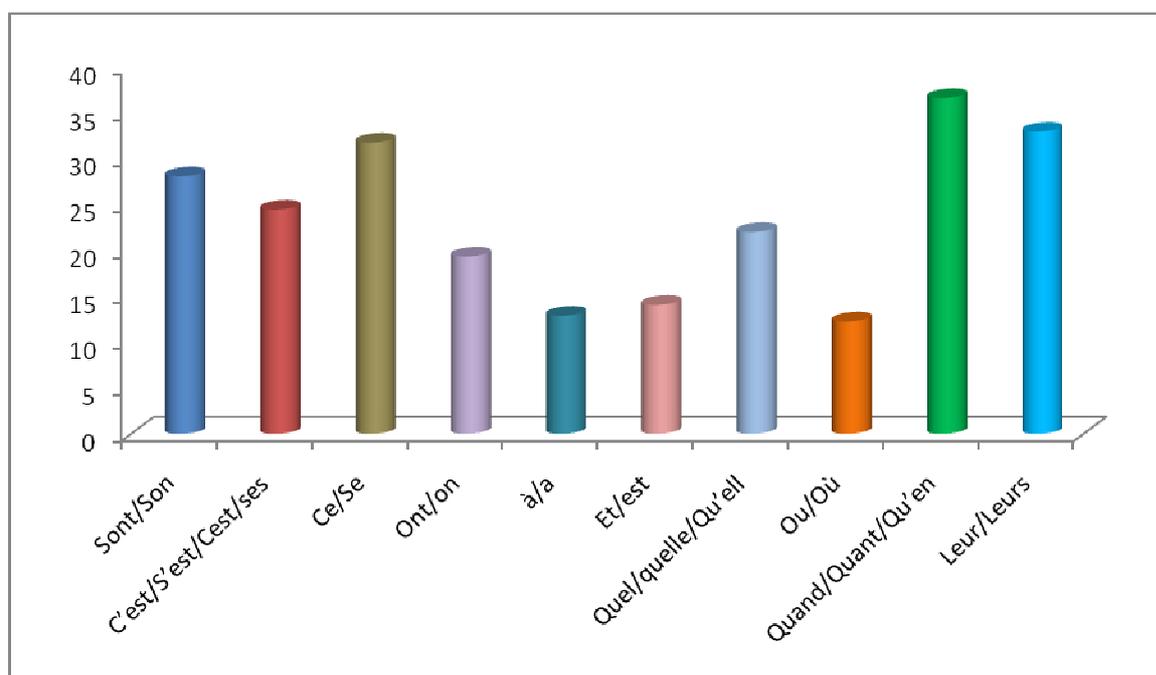
Les H.G	Le pourcentage de confusion (%)
Sont/ Son	26,19
C'est/s'est/ Ces/ses	21,42
Ce/se	28,57
Ont/ on	16,66
à/a	11,90
Et/est	19,04
Quel/quelle Qu'elle	23,80
Ou/ où	9,52
Quand/ Quant/ Qu'en	33,33
Leur/ leurs	30,95



Histogramme-5-

Tableau récapitulatif des taux de confusions obtenues dans les (2) classes.

Les H.G	Le pourcentage de confusion (%)
Sont/ Son	28,09
C'est/s'est/ Ces/ses	24,46
Ce/se	31,78
Ont/ on	19,35
à/a	12,88
Et/est	14,07
Quel/quelle Qu'elle	22,02
Ou/ où	12,26
Quand/ Quant/ Qu'en	36,66
Leur/ leurs	32,97



Histogramme-6-

Nos observations ont porté sur ce qui suit:

On a constaté que dans les (2) classes, les élèves ne trouvent pas une grande difficulté pour distinguer entre les homophones grammaticaux,

- la majorité des élèves peuvent distinguer entre (c'est/s'est/ces/ses) (24,46%)/ (Ont/on) (19,35%) (ou/ou)(12,23 %)/ (a/à)(14.7 %)/(et/est)(22,02 %)
- Mais ils trouvent une difficulté dans la distinction entre (leur/leurs)(32,97%) (Ce/se)(31,78 %)/(quel/quelle/qu'elle)(28,15%) (son/sont)(28.09%)/(quand/quant/qu'en)(36,66 %).

Les bons élèves n'ont pas fait la confusion entre ces mots là.

III.3.L'EVALUATION COMPARATIVE

- Nous avons remarqué une nette différence entre les résultats obtenus avant et après la leçon que nous avons présentée aux élèves de 4^{ème} A.M de chaque classe concernant les homophones grammaticaux.
- Les élèves ont achevé une réussite "spectaculaire" et une amélioration "incroyable" au niveau de la distinction entre les H.G. Donc, le nombre des apprenants qui font la confusion a diminué par contre le nombre des élèves qui font la distinction a augmenté.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la capacité des élèves à distinguer entre les différentes orthographes d'un homophone et de connaître le sens de chaque mot est due à la séance qu'on a effectuée pour attirer l'attention des élèves sur ce sujet de confusion afin d'être plus attentifs surtout à l'écrit et de pouvoir différencier entre les homophones grammaticaux.

Enfin, nous sommes arrivées à conclure que ces résultats confirment notre hypothèse de départ.

III.4.SUGGESTIONS

-Après avoir étudié et analysé notre corpus, nous suggérons ce qui suit:

- D'abord, l'enseignant doit signaler aux élèves l'importance de la séance de l'orthographe depuis la 1ère année afin qu'il puisse améliorer leur niveau de l'écrit.

-Attirer l'attention sur le problème de l'homophonie grammaticale non pas seulement au cours des séances de l'orthographe, mais avec toutes les séances par exemple, même au cours d'une lecture, il faut identifier le sens et la fonction de chaque homophone employé dans le texte.

-Diversifier les activités concernant les homophones grammaticaux (dictée, exercice à trous, P.L.M « procédé de la Matinière »).

Premièrement, pour changer le rythme de la classe (MONOTONIE).

Deuxièmement, parce qu'elles ont un rôle d'apprentissage en étant des stratégies de révision et de correction.

-Faire appel à la correction systématique après chaque activité conçue pour les homophones grammaticaux parce que, si on laisse l'erreur passer, elle persiste.

-Selon les possibilités de l'enseignant, il est préférable d'introduire une séance au cours de la séquence: 1 du programme officiel

En quelque sorte, renforcée l'heure en insistant sur cette lacune commune et répétée autrement dit, accentuer l'apprentissage de l'homophone grammatical dans les séances supplémentaires.

-Attirer l'attention sur le problème de l'homophonie grammaticale au cours des séances du compte-rendu de rédaction et de rattrapage.

Introduction
Générale

CHAPITRE I :
Aperçu Historique
De L'écriture

CHAPITRE II :

***Problème de l'homophonie
grammaticale par rapport aux
apprenants de 4^{ème} A.M***

CHAPITRE III :

Etude de cas une partie pratique

Annexes

Références
Bibliographiques

Conclusion générale

Pour conclure ; nous pouvons dire que dans le programme officiel de 4^{ème} A.M, il y a un manque de séances pour l'apprentissage de l'orthographe ; le rôle essentiel qu'elle joue dans la bonne compréhension de toute communication écrite, par le fait qu'elle impose des normes et des contraintes qui règlent la façon d'écrire les mots ; l'orthographe doit retrouver sa place parmi les objectifs à atteindre dans tout les projets didactiques par rapport à l'enseignement apprentissage de la langue française.

Aussi, ce que nous avons constaté est que la majorité des élèves de 4^{ème} A.M, rencontrent des difficultés au niveau de l'orthographe surtout au niveau de transcription des H.G. ils les confondent souvent.

La recherche que nous avons faite à pour objectif d'identifier cette lacune, d'attirez l'attention de l'apprenant sur ce cas qu'on peut qualifier comme fréquent et qu'ils ignorent. Nous voulons amener les élèves à pouvoir identifier et différencier entre les H.G afin qu'ils puissent améliorer leur niveau en orthographe.

Après avoir étudié et analyser les résultats obtenus nous pouvons confirmer qu'avec des séances d'orthographe conçues spécialement pour l'enseignement des H.G, nous pouvons résoudre partiellement ce problème.

Enfin, nous espérons qu'à travers notre modeste recherche ; avoir contribué à soulever un point de langue qui nous semblait épineux pour les apprenants du cycle moyen (4^{ème} année), nous avons également à travers l'expérience que nous avons faite essayer de résoudre partiellement ce problème de l'H.G.

Nous souhaiterions, par ailleurs, que notre recherche ouvrira la voie à d'autres travaux.

Bibliographie

1- Ouvrages

- 1-Anne-Marie Christine, histoire de l'écriture de l'idiologie au multimédia, Flammarion, Paris, 2001, P21-63.
- 2-Bentolin, Alain, le robert Nathan (vocabulaire), Paris, P172
- 3-Bercherelle (grammaire, orthographe grammatical), Hatier.
- 4-Back, Marty, Timmenmann, silke, le robert (dictionnaire de français), P299
- 5-CORDER, Samuel, pit, que signifient les erreurs des apprenants, inilangage, 1980p10
- 6-Catach, Nina, l'orthographe française, traité théorique et pratique, Paris ; Nathan 1995 P287-289.
- 7-Catach, Nina, L'orthographe, collection, que sais-je ? Ed-Pu.F, P96.
- 8-Duboi, Jean, Giacomo, Marthées Guespin, louis, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, P337.
- 9-Grevisse, Maurice, le bon usage P 27.
- 10 Honovault, l'orthographe ? ce n'est pas ma faute. « A l'aube du troisième millénaire 4 trimestre, 1999, n 42, P29.
- 11-Jaffre, J, P, Compétence orthographique et système d'écriture in repères n 4.
- 12-Lehman ? ALISE, Martin Berlet ; Françoise introduction à la lexicologie sémantique et morphologie P73.
- 13-Martinez, Pierre, la didactique de langue étrangère, presse, universitaire de France, paris 1996, P100.
- 14-SALMEN, AINOUIKLAS, la lexicologie, ARMAND, COLIN, P120.

15-Ministère de l'éducation national.,manuel de français de 4^{ème} année
moyenne

2-Mémoire consultée

1-BAIOD LEILA « traitement des erreurs orthographiques dans la production écrite de type argumentatif des élèves de la 1ere année secondaire, 2011. (Master)

2- Nasri, imene, « les erreurs orthographique dans l'expression écrite cas des élèves de 4eme année moyennes juin 2011. (Master)

3-Bekhouche Ouarda, Ghoul Hanane « les difficultés orthographiques grammaticales rencontrés par les apprenants de la 4eme A.M. cas de Lebsaira Fatma Biskra 2009 ; 2010. (Licence)

3-dicxtionnaire

1-Hachette encyclopédique 2008.

2-Dictionnaire didactique des langues, Hachette, Paris1976.

4-Sitographie

www.wikipédia.org

www.google.fr

www.persee.fr

www.cafepedagogique.net

Remplacez les points par l'homophone grammatical qui convient :

1. son/sont

..... Livre et.....cahier.....sur la table.

Les cahiers de Camarade.....dans le cartable.

2. ses/ces/c'est/s'est

Il invite..... Camarades à son anniversaire.

..... livres sont couverts.

Elle.....lavé les mains.

..... Ziad qui a fermé la porte.

3. ce/se

Pierre.....souviendra demain.

..... Gentil garçon..... repose maintenant.

4. on/ont

.....ferme la porte de la maison.

Ils.....oublié la porte ouverte.

Nos voisins..... Un nouveau chien.

5. à / a

Il.....oublié de fermer la fenêtre.

L'élève.....ouvert son livre.....la page 20.

6. et/ est

Il.....partie à 7 heures.

Il discipliné sérieux.

7. quel/quelle/qu'elle.

..... Beau travaille !

L'orange..... mange est juteuse.

..... Heur est-il.

8. où /ou

Préfères-tu la mer..... La montagne ?

..... irons-nous en vacances ?

9. quand/quant/qu'en

..... à moi je reste à la maison.

..... rentres-tu ?

..... penses-tu ?

10. leur/leurs

Il..... donne les instructions à..... travaux.

..... Maison est grande

Remplacez les points par l'homophone grammatical qui convient :

- 1..... aime les fruits qui.....un goût sucré (**ont/on**).
- 2..... fleurs sont.....préférées. (**Ses/ces**).
- 3..... iras tu ? a la montagne..... à la mer (**ou/ où**).
- 4.....belle soirée !la robe.....porte est à la mode (**Quelle(s)/qu'elle/quel(s)**).
- 5..... Le bébé qui.....réveillé (**s'est/c'est**).

Q1 : Est ce que vos apprenants commentent des erreurs ?

Beaucoup

Peu

Q2 : Quels sont les types d'erreurs sont les plus fréquentes chez vos apprenants?

.....
.....

Q3 : Des séances d'orthographe sont-elles- programmées dans le programme officiel ?

.....
.....

Q4 :Pensez-vous que les séances d'orthographe permettent de minimiser le problème de l'homophonie grammaticale ?

Oui

Non

Justifiez.....

.....

Q5 : Les stratégies d'évaluation sont-elles variées ?

.....
.....

Q6 : A Quel procède d'évaluation faites-vous appel le plus souvent ?

.....
.....

Q7 : Pourquoi ?

.....
.....

Q8 : Est que vous faites appel à la correction systématique ?

.....
.....

Q9 : L'homophonie, pose-t-elle problème par rapport à vos apprenants ?

.....
.....

Q10 : comment les enseignants s'y prennent-ils pour faire acquérir à leur apprenants l'orthographe de l'homophonie grammaticale ?

.....
.....
.....

Faite attention au sens pour mettre le mot adéquat

Ziad **et** Nassim **sont** deux élèves qui **se sont** connus **à** l'école. Ziad **a** un bon caractère ; il **est** intelligent **et** poli **quant à** Nassim il **est** paresseux.

Quand on lui parle il répond méchamment malgré cela Ziad s'entend bien avec **son** camarade, **leur** amitié dure **à ce** jour.

- 1) L'écriture hiéroglyphique : l'écriture de l'Égypte ancienne (civilisation pharaonique).
- 2) L'écriture cunéiforme : en forme de coin, cuneus, l'écriture des Assyriens, des Mèdes, des Perses était formée des signes en forme des fers de lance ou de clou diversement combinés. La trace simple, géométrique était facile à graver.
- 3) L'alphabet phénicien : les premières inscriptions proprement au peuple phénicien (marchands).
- 4) Mésopotamie : les premiers signes d'écriture apparaissent pour répondre à des besoins pratiques : comptabilisés des têtes de détail ou des sacs de grains (première civilisation).
- 5) L'écriture hébraïque : l'écriture d'hébreu.
- 6) Les signes stylisés : c'est la forme d'écriture des (anciens) Mésopotamie ancienne c'est l'argile et le roseau qui devinèrent les matériaux privilégiés de l'écriture.
- 7) P.L.M. : procédé de la Martinière. Claude Martin, fondateur de trois établissements qui perdurent, le monde de la Martinière est né à Lyon le 4 janvier 1735. L'exercice est fait par les apprenants sur des ardoises et corrigé immédiatement par le professeur ou par un répétiteur (travail avec l'ardoise).